

Charanton, 7 Avril 1827

36

422

Mon cher Maître,

J'ai fait une œuvre dont je suis tout glorieux, et c'en peut être la
seconde étape que j'ai faite cette année. J'ai refusé l'établissement
dont je vous avais parlé dans ma dernière lettre. Voici quels étaient les
arrangements. Je partageais le service avec le Directeur de la maison.
Il me payait 2,000 fr. et me donnait 2,000 fr. le premier année, 2,500 le second,
et mille écus le troisième. C'était, ^{ainsi} comme je vous l'avais dit,
une maison s'afiançant, qui contenait 70 malades. Peut-être j'aurais
accepté sans la douce espérance de ma chère Sologne, car le vil
amour de l'argent m'avait déterminé à changer la direction de mes
études; mais Dieu merci, comme dit ma mère, je ne sais qu'un mot, ^{qu'un}
saurais ~~jamais~~ que manger de l'argent, & jamais en gagner.

Votre dernière lettre que Velpieu me m'a donnée qu'hier, par suite
des bousculades de la semaine dernière; m'apprend que M^r Bawt parle toujours
de me Sologne avec un enthousiasme de nouveau converti, & qu'il m'invite
à lui en faire de nombreuses dispositions, & surtout de lui en faire un petit mot
de lettre pour moi. Faites-lui bien sentir qu'il serait tout à fait
à propos de me faire partir avant la fin de Juin, afin de voir naître
le développement des fièvres.

Je me suis toujours reproché de n'être pas si avec mille écus de
rentes, je n'aurais pas eu besoin de M^r de Bois-Bertrand pour faire mes



excursions médicales, & la ferrea necessitas ne m'ont pas emporté ~~dans~~
~~avec~~ dans ces directions que sont si loin de mes goûts, & qui me font
regretter tous les jours qu'il faille tant de choses pour ~~faire~~ l'homme
de dedans & de dehors.

Je vais ~~faire~~ ^{faire} tout ce que vous me demandez. J'aurais regretté les
expériences dont vous désirez qu'il m'occupe, & dans un mois je vous
aurais envoyé tous mes résultats. Il m'en a été fort difficile d'obtenir vos
grandeurs, & l'effet chez les Numismates autrement que dans la Conscience de
l'homme.

Je ne puis savoir rien de vos satiriques parce que je ne suis pas
à Paris, pourtant je vais mettre en quête quelques lignes, & je vous
rendrai compte de ce qu'ils auront vu.

J'apprends que M^{on} Bretonneau doit venir bientôt à Paris;
je vous saurais bien mauvais gré si vous ne m'en informiez, & l'époque
qu'il ira avec voyage. Je suis sûr d'être bien fort heureux de les offrir
souvent mon bras, & de l'aider dans toutes les commissions dont les
dons d'argent & les dons d'argent ne m'empêcheront pas de le charger. M^{on}
Martignat veut absolument ^{s'occuper} ~~de~~ tout ce qui concerne les fêtes
de ce Paris.

Adieu, mon cher maître, je vous embrasse de tout mon
cœur, & vous en remercie. A. Chénier